

# Dfdanse

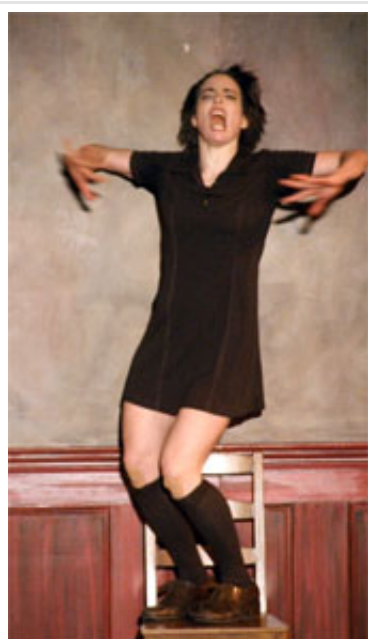
## Le magazine de la danse actuelle à Montréal

mardi 20 février 2007

**She's gone away de Susanna Hood à l'Espace Tangente, la critique**

**Conte inquiétant pour adulte**

***Susanna Hood plonge le spectateur dans des univers troublants qui évoquent par moments les tableaux cauchemardesques de Jérôme Bosch.***



**Susanna Hood dans  
She's gone away**  
Photo : dfdanse 2007

*She's gone away* est une pièce difficile d'accès si on essaie de la décortiquer et de la comprendre de manière logique. Ce n'est pas une œuvre construite comme une histoire concrète avec un milieu et une fin... Mieux vaut laisser notre imaginaire faire de cette œuvre ce qu'elle lui inspire. Le plaisir de l'expérience en salle s'en trouvera décuplé.

*She's gone away* est une création non linéaire qui fait appel aux notions de perte de l'innocence (le passage à l'âge adulte), de monde onirique, de souvenir et de guérison. Hood la perçoit comme " Une suspension sexuelle saisie en plein vol ". Son interprétation repose sur le travail d'état, principalement ceux des animaux : serpent, rat, cheval, cerf.

La pièce est présentée dans un décor qui représente le salon d'un appartement assez vétuste, qui évoquerait les demeures des années cinquante.

Dans les gradins, du point de vue du fond de l'œuvre, le spectateur a l'impression de se retrouver dans le cerveau d'une personne sous l'emprise d'une drogue hallucinogène, ou encore faisant l'expérience d'un cauchemar particulièrement délirant et terrifiant.

Du point de vue de la forme, c'est tout aussi éclaté. En prime, Hood nous offre toute une performance avec son interprétation et sa présence. Elle projette littéralement ses états sur les spectateurs. J'avoue que l'expérience remue son individu. Les moments les plus prenants de la pièce sont ceux où son état animal singe (très hystérique) fait place en un instant à l'état animal cheval (lui aussi plutôt agité). Ces moments sont carrément surréalistes. En 2004, quand Hood nous avait présenté *Still*, j'avais déjà noté cette force

qui est sa marque de commerce et qui lui permet de passer sans transition d'un état à un autre et d'enchaîner rapidement différentes émotions. Avec *She's gone away*, elle a encore affiné cette grande force. Avec le recul, j'ai aujourd'hui l'impression que Hood avait trouvé sa voie avec *Still*, identifié sa principale force et décidé de la développer et de l'exploiter à son maximum.

Vous décrire la pièce par le menu est quasi impossible, il y a tout simplement trop à relater, d'autant plus qu'il s'agit d'une œuvre non linéaire, dont le niveau d'abstraction est très élevé. De surcroît, que ce soit dans son dossier de presse ou dans ses entrevues, Hood a délibérément choisi de rester discrète quant à la signification réelle de *She's gone away*.

Elle est dans tous les cas : éclatée, débridée, déroutante, inquiétante et paroxystique. Et elle n'est pas non plus dénuée d'humour, pour preuve : cette section où l'intensité dramatique est à son plus haut niveau et où, soudainement, il y a rupture de ton, l'éclairage se fait lumineux et la trame sonore laisse entendre un vieux classique du disco au son duquel Hood danse aussitôt.

Une des grandes forces de la pièce repose sur le travail du musicien compositeur Nilan Perera, qui transforme électroniquement tout ce qui sort de la bouche de Hood. Ces sons confèrent à l'œuvre un côté un tantinet dément.

En bref, une performance hors du commun, pour une jeune chorégraphe et interprète qui n'a pas fini de nous surprendre et de nous " brasser les neurones ".

François Dufort 

---

## Information complémentaire

Tangente présente :  
Elektro\_poetiks 2  
Susanna Hood (Hum)  
15, 16, 17 fév. à 20h30, 18 fév. à 16h  
840 Rue Cherrier, métro Sherbrooke  
(514) 525-1500

---

Tous droits réservés. © Dfdanse, 2001-2007

ISSN 1705-5083